

ÉVANGILE DE JEAN

LES PREMIER DISCIPLES

Jn 1,35-51

Les premiers disciples.¹

³⁵ Le lendemain, Jean se tenait là, de nouveau, avec deux de ses disciples.

³⁶ Regardant Jésus qui passait, il dit : " Voici l'agneau de Dieu."

³⁷ Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus.

³⁸ Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : " Que cherchez-vous ?"

 Ils lui dirent : " Rabbi – ce qui veut dire Maître –, où demeures-tu ? "

³⁹ Il leur dit : " Venez et voyez." Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure ?

⁴⁰ André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et suivi Jésus.

⁴¹ Il rencontre en premier lieu son frère Simon et lui dit : " Nous avons trouvé le Messie" – ce qui veut dire Christ.

⁴² Il l'amena à Jésus. Jésus le regarda et dit : " Tu es Simon, le fils de Jean ; Tu t'appelleras Céphas" – ce qui veut dire Pierre.

⁴³ Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée ; il rencontre Philippe et lui dit : " Suis-moi ! "

⁴⁴ Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre.

⁴⁵ Philippe rencontre Nathanaël et lui dit :

 " Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth."

⁴⁶ Nathanaël lui dit " De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ? " Philippe lui dit : " Viens et vois."

⁴⁷ Jésus vit Nathanaël venir vers lui et il dit de lui : " Voici vraiment un Israélite sans détour. "

⁴⁸ Nathanaël lui dit : " D'où me connais-tu ? "

 Jésus répondit : " Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu."

⁴⁹ Nathanaël reprit : " Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. "

⁵⁰ Jésus lui répondit : " Parce que je t'ai dit : " Je t'ai vu sous le figuier ", tu crois ! Tu verras mieux encore. "

⁵¹ Et il lui dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. "

Transcription²

L'ensemble de ces versets forme un tout. Je fais quelques remarques sur les premiers versets.

Il s'agit là de deux disciples qui suivent Jésus. Remarquez que ce n'est pas Jésus qui appelle les disciples à le suivre – comme ce sera le cas immédiatement après où il appelle Philippe et lui dit : suis-moi, - ici les disciples le suivent d'eux-mêmes. Et c'est dit par trois reprises. Ces deux disciples ont suivi Jésus d'eux-mêmes sans être appelés par Lui.

Pourquoi le suivent-ils ?

1. Si nous acceptons de préciser le personnage qui n'est pas nommé, nous pouvons trouver une bonne raison pour expliquer ce fait. Or celui qui n'est pas nommé a bien des chances d'être Judas, car au chapitre 6, verset 64, il est dit que Jésus savait depuis le commencement qui allait le trahir. Or le commencement de la vie publique de Jésus, c'est ici. Au chapitre 13 il est dit que – Jésus vient d'annoncer qui va le trahir – il est dit que Jésus savait qui il avait choisi, il n'avait pas choisi Judas. Il y aurait d'autres indications qui nous montrent très probablement qu'il s'agit là de Judas.

¹ Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

² Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j.

ÉVANGILE DE JEAN

2. Judas et André suivent Jésus et André va trouver Simon. Et Simon confesse Jésus comme Christ, comme Messie. C'est un messie politique, c'est un fils de David dont on espère qu'il va bouter les Romains hors de Palestine. Le surnom qui est donné à Simon – Céphas – n'a pas nécessairement le sens que saint Matthieu lui donne au chapitre 16, car il doit s'agir d'une réinterprétation, et plusieurs interprètent Céphas au sens d'un Judas Macchabée. Judas était guerrier et Macchabée veut dire marteau. Alors il est possible donc que Simon ait été un guerrier, un batailleur et que, comme Judas, zélote, il ait voulu faire une révolution et il a pensé que Jésus pouvait être le chef de ce mouvement.
Donc, voici une première manière de voir Jésus. Jésus est un chef politique.
3. Après cela nous rencontrons Philippe, mais Philippe, lui, ne voit pas Jésus de la même manière, ne dit pas que Jésus est Christ. Il dit que Jésus est celui dont on parle dans la Loi et les prophètes. Or celui dont il est question c'est le prophète semblable à Moïse dont on espérait qu'il apporterait une nouvelle loi, une loi intérieure, une loi qui accomplit toute la loi. Et Philippe a bien des chances d'être le missionnaire qui évangélise la Samarie, comme on le voit dans le chapitre 8 du livre des Actes. Ce doit être un helléniste. Il voit donc Jésus avant tout comme un homme de doctrine, un sage, et non pas comme un chef politique. Il le voit comme un homme capable de réunir les deux moitiés divisées du monde hébreu de ce temps-là. Galilée et Judée d'une part, et la Samarie entre les deux qui les séparait, comme deux frères ennemis.
4. Quel est le sens de la confession de foi de Nathanaël ? Une des meilleures explications que je connaisse consiste à rapprocher cette confession étonnante : Tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël, – étonnante parce que nous sommes habitués à l'inverse ; tu es le Christ, le Fils de Dieu –. Mais dans saint Matthieu, au récit de la passion, au chapitre 27, il y a deux passages qui sont très proches l'un de l'autre. Voyons le contexte.

Jésus a été crucifié, les passants l'insultaient, hochant la tête et disant : "Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix." Au verset 42 : "Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est Roi d'Israël qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui."

Le contexte par conséquent où le titre Fils de Dieu suivi du titre Roi d'Israël, se trouve ensemble, c'est le contexte de la passion.

Saint Jean doit donc composer une synthèse de trois grands mouvements de l'Église primitive :

- a) le premier mouvement qui voyait d'abord en Jésus un chef politique ;
- b) un second mouvement qui voit en lui le prophète semblable à Moïse qui accomplit les prophéties ;
- c) un troisième qui retient avant tout que Jésus, par sa passion, a mérité d'être appelé Fils de Dieu, i.e. celui qui obéit par excellence au Père. Le Fils est celui qui obéit à son Père.
Alors Jésus est fils au moment où il meurt,
ce que montre saint Matthieu quand Jésus vient de rendre le dernier soupir,
et le centurion, le soldat qui est là dit : Celui-ci est vraiment Fils de Dieu.
Il est Fils de Dieu parce qu'il a obéi au Père,
et c'est parce qu'il a obéi au Père qu'il acquiert la royauté. Il est Roi d'Israël.
La royauté est donc un effet de son obéissance jusqu'à la mort.

Nous avons donc là une synthèse de trois grands mouvements de l'Église primitive.
Je vous propose maintenant un tableau.

Il y a premièrement la foi aux SIGNES, la foi à la PAROLE et la foi à la VIE.

On voit cela dans plusieurs passages.

Secondairement, il y a le SERVICE DES TABLES, i.e. la bienfaisance ;

le SERVICE DE LA PAROLE, c'est le conflit entre Hébreux et Helléniste.

Après avoir servi aux tables, les disciples se rendent compte qu'ils doivent faire plus que ça, ils doivent être des serviteurs de la parole, aller dire le sens de Jésus.

Troisièmement, il y a le SERVICE DE LA SOUFFRANCE, le Serviteur souffrant.

Nous avons vu qu'avant que l'Évangile actuel ait été constitué, autour des années 70 à 80-90, donc 40 ans après la mort de Jésus, il y avait trois traditions indépendantes :

- a) la tradition des RÉCITS DE MIRACLES : il y a des croyants en Jésus qui ont rapporté des récits de miracles. Ils ne s'intéressaient pas à autre chose de Jésus. La mort de Jésus ne les intéressait pas. Il est mort, mais ce n'est pas ce que nous retenons de Lui :

ÉVANGILE DE JEAN

- b) d'autres voient plutôt en Lui le MAÎTRE DE SAGESSE et ils recueillent des logia, paroles de Jésus qui ont constitué un ensemble dont nous avons un modèle dans ce qu'on appelle l'Évangile de Thomas qui ne contient que des paroles de Jésus ;
- c) le troisième élément qui a précédé la composition de l'Évangile, c'est le récit de la PASSION : un ensemble d'épisodes où Jésus est représenté comme le Juste souffrant. Ce qui nous fait comprendre un texte plusieurs fois évoqué dans 1^{ère} Corinthiens.

Les Juifs cherchent des MIRACLES, les Grecs cherchent la SAGESSE, et nous Chrétiens, nous cherchons, nous prêchons le CHRIST CRUCIFIÉ, puissance de Dieu, sagesse de Dieu (1Co 2,22-23) . C'est la synthèse que les chrétiens ont fini par faire autour des 50, donc une vingtaine d'années après la mort de Jésus.

On a compris qu'il fallait, à la fois, faire du bien par l'action, il fallait dire le sens de ce que Jésus avait été et de ce qu'on voulait continuer, il fallait, si c'était nécessaire, consentir à mourir, et pour le bien qu'on peut faire et pour les paroles que l'on peut dire lorsque l'on rend témoignage devant les hommes.

Alors, vous voyez, le GROUPE PORTEUR de la première doctrine, c'est celui des HÉBREUX ; le groupe porteur de la deuxième, c'est les HELLÉNISTES, et le groupe porteur de la troisième manière de continuer Jésus, je l'ai appelé les ROMANISTES.

Ensuite vous avez dans le texte que nous venons de voir trois VOCATIONS : la vocation de Simon-Pierre, la vocation de Philippe et celle de Nathanaël. Dans les listes des Douze, nous avons au 1^{er} rang Pierre, au 5^e rang toujours, Philippe, Et au 9^e rang toujours, Jacques, dans les Évangiles. Mais dans les deux textes anciens (apocryphes) à la place de Jacques on a Nathanaël. Il semble bien qu'il s'agit là d'une tradition très ancienne ou trois groupes de l'Église primitive : un groupe d'Hébreux autour de Jacques, postérieurement dirigé par Nathanaël, le groupe des prédicateurs hellénistes, le groupe des politiciens, le groupe de Pierre.

Alors, Jésus dans un cas est confessé comme thaumaturge, dans l'autre comme maître de sagesse, et dans l'autre comme Juste souffrant.

La SPIRITUALITÉ des Hébreux est une spiritualité axée sur le temple et sur le culte : La spiritualité des Hellénistes est axée sur la parole et sur la foi, sur la synagogue. Par conséquent, il faut aller dans les synagogues pour prêcher la doctrine de Dieu. La 3^e spiritualité est une spiritualité d'assemblée chrétienne où les croyants en Jésus se réunissent pour se dire les uns aux autres ce dont ils vivent, comment Jésus accomplit toute la tradition des Écritures, et comment nous devons faire mémoire de sa mort jusqu'à ce qu'il vienne, puisque c'est par sa mort qu'il a conquis la puissance sur toutes les autres forces qui empêchent la vie de continuer.

Je peux terminer par les 3 capitales successives que l'Église a choisies : la 1^{ère} capitale, ça été JÉRUSALEM. C'était le centre premier, mais quand Jérusalem a été détruite et même un peu avant qu'elle le soit, c'est ANTIOCHE, grâce aux missionnaires hellénistes, qui est devenue le centre de la vie chrétienne.

Et lorsque Paul qui avait préconisé une interprétation de Jésus voyant en Lui le Roi universel, puisqu'il triomphe du péché et de la mort, lorsque Paul est mort à Rome en 60 et que Pierre est mort à Rome, Pierre, lui qui avait été un politicien voyant en Jésus un chef d'armée et un roi éventuel, Pierre est allé à son tour mourir à Rome, à ce moment-là, l'Église a compris que le message de Paul avait été authentifié par le message de Pierre. Pierre qui lui aussi est allé donner sa vie pour la même ouverture, le même amour universel que Paul a constamment rappelé et qu'il a condensé dans une formule qui ne vient probablement pas de lui mais qu'il cite après tant d'autres :

"Dans le Christ, il n'y a plus de nations, ni grecs, ni juifs, ni gentils."

Ces oppositions-là sont transcendées par l'amour universel.

Il n'y a plus ni maître ni esclave, il n'y a plus ni homme, ni femme, ces distinctions psychologiques, sociales, politiques sont dépassées par Jésus.

Homélie à l'occasion des Noces d'argent, janvier 1979.